



LES REINES CAMÉLÉON

Sept femmes, Une incantatrice, Un rite,
Une révolte en Mouvement.



CREATION CHOREGRAPHIQUE CONTEMPORAIRE AUTOUR DU ZAOULI

Chorégraphe – Direction Artistique : Roméo Bron Bi

« Djela lou Zaouli » (Zaouli, la fille de Djela)

Une danse, un masque...né de Djela*

*personnage issu des légendes Gouro entourant l'origine du Zaouli

Danse – Patrimoine vivant – Recherche artistique – Transmission

Durée du spectacle – 50 min

Production/ Compagnie Bron Bi &
Association Sôléfê - Strasbourg – France

Avec le soutien/ du Château Musée du Vaudou – Strasbourg
de La Fabrique de Théâtre - Strasbourg
du Point d'eau - Ostwald
du Ballet Danse Physique Contemporaine – Paris
de CROMOT – Maison d'artistes et de production – Paris

NOTE D'INTENTION

ROMÉO BRON BI

Ce projet est né d'une blessure et d'une admiration. La blessure de voir une mémoire féminine disparaître progressivement de ses propres récits. L'admiration profonde pour les femmes, leur capacité de résistance, leur intelligence de l'adaptation et leur manière de transformer les contraintes en forces créatrices. Je suis originaire du peuple Gouro de Côte d'Ivoire, dans la région de la Marahoué, berceau historique du Zaouli. Depuis mon enfance, cette tradition accompagne mon paysage culturel. Elle traverse les cérémonies, les célébrations, les deuils et les moments de transmission entre générations.

Le Zaouli n'est pas seulement une danse. Il est un ensemble complexe où dialoguent : la danse, le masque, la musique, les chants, les rythmes, les savoir-faire, les cérémonies, les liens entre générations. Au fil de mon parcours de danseur et chorégraphe entre l'Afrique et l'Europe, une question est devenue essentielle : **Comment un héritage culturel dont l'origine est attribuée à une femme peut-il devenir un espace où la présence féminine est aujourd'hui moins visible ?**

Cette question ne naît pas d'une volonté de confrontation. Elle naît d'un besoin d'écoute. À travers **Les Reines Caméléon**, je souhaite recueillir les voix, les récits et les mémoires qui entourent cette tradition afin de comprendre ses transformations et d'explorer ce que les corps continuent de transmettre lorsque les mots disparaissent. Ma mère, Émilienne Tié Lou, initiatrice et dépositaire de la culture Gouro, incantatrice et chansonnière, représente dans cette création la mémoire vivante. Par sa voix, elle ouvre un passage entre les générations. Elle transmet une histoire. Elle invoque une mémoire. Elle accompagne les corps des sept danseuses qui deviennent à leur tour porteuses de cette parole. Les Reines Caméléon est une œuvre sur celles qui ont appris à changer de forme sans perdre leur identité. Celles qui plient sans jamais rompre. Celles qui avancent malgré les obstacles. Celles qui transforment leurs blessures en lumière. Le caméléon devient une métaphore de la résilience humaine : la capacité d'évoluer, de s'adapter et de renaître. À travers cette création, je souhaite faire dialoguer une mémoire locale avec une question universelle : **Comment une société transmet-elle son histoire lorsque certaines voix ont été moins entendues ?**

Parce qu'au-delà des frontières ivoiriennes, cette question concerne toutes les cultures. Danser devient alors un acte de mémoire. Un acte de transmission. Un acte de résistance.



Décors masque Zaouli – Afropean Culture Festival 2026 (photo personnelle Roméo Bron Bi)

LES REINES CAMÉLÉON

Distribution :

Auteur / Chorégraphe : Roméo BRON BI

Scénographe : Olga Pavluk

Avec Cynthia BOLI, Céline GOUË GUË, Océane KOFFI OKA DHANI,

Laurine MOCQUES, Eileen PILUTTI, Karel TENDJOU, Ikumi TOGAWA BONAPARTE

Incantatrice : Émilienne Lou IRIÉ

Une création chorégraphique née d'une recherche artistique, patrimoniale et anthropologique autour de la mémoire des femmes dans l'histoire du Zaouli¹

Portée par sept danseuses aux parcours et aux influences multiples, accompagnées par une incantatrice et channonnière Gouro, l'œuvre explore la mémoire féminine, la transmission des héritages invisibles, la transformation des traditions et la capacité des femmes à se réinventer face aux silences et aux injustices.

Le projet prend naissance autour d'une question essentielle :

Comment une danse dont l'origine est associée à une figure féminine peut-elle devenir aujourd'hui un patrimoine majoritairement interprété par des hommes ?



Sortie de résidence Les Reines Caméléon –
Abidjan (Photographe : Leba Liking)

À travers cette interrogation, Roméo Bron Bi ouvre un espace de recherche et de création autour des récits transmis, des mémoires oubliées et des corps comme lieux de conservation d'une histoire collective. **Les Reines Caméléon** ne cherche pas à réécrire l'histoire du Zaouli. L'œuvre propose d'écouter.

Écouter les anciens. Écouter les femmes.
Écouter les chants. Écouter les silences.
Écouter les gestes qui portent encore une mémoire.

¹ Patrimoine culturel immatériel de Côte d'Ivoire inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO depuis 2017

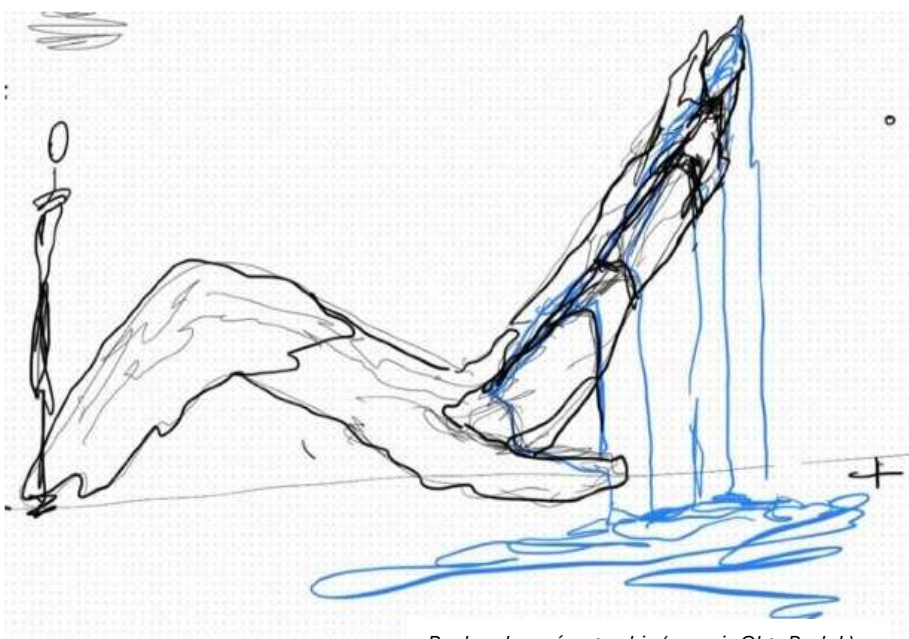
PROPOS ARTISTIQUE

Le corps comme archive vivante

Les Reines Caméléon est une création située à la rencontre du patrimoine vivant, de la danse contemporaine et de la mémoire intime. Le projet considère le corps comme une archive.

Avant l'écriture, avant les documents officiels, les cultures humaines ont transmis leurs histoires par les gestes, les rythmes, les chants et les cérémonies. Le corps conserve ce qui n'est pas toujours écrit. Il porte les traces des générations précédentes. Il révèle les absences.

Il transmet les résistances. Dans cette œuvre, les sept danseuses ne cherchent pas à reproduire une tradition. Elles entrent en dialogue avec elle. Elles traversent ses transformations, ses contradictions et ses silences afin de créer un langage chorégraphique contemporain. La création s'appuie sur un dialogue entre :



Recherche scénographie (croquis Olga Pavluk)

- les héritages chorégraphiques ivoiriens
- la danse contemporaine
- les recherches personnelles des interprètes
- les chants et rythmes liés à la mémoire Gouro
- une écriture scénique construite autour de la métamorphose.

La figure de la Reine Caméléon représente une femme capable de se transformer sans perdre son essence. Elle incarne une force silencieuse mais profonde. Une force qui ne cherche pas à dominer, mais à survivre, transmettre et reconstruire.

SYNOPSIS

Les Reines Caméléon est une création chorégraphique de Roméo Bron Bi portée par sept danseuses ivoiriennes et internationales aux parcours, styles et sensibilités multiples. Accompagnées par une incantatrice et chansonnière Gouro, elles racontent par le corps la puissance féminine face aux silences imposés, aux injustices et aux transformations des traditions. Inspirée par l'histoire du Zaouli, patrimoine culturel majeur de Côte d'Ivoire, l'œuvre interroge la mémoire, l'héritage et la capacité des

femmes à transmettre et transformer les récits collectifs. Dans un monde où elles doivent constamment s'adapter, les Reines Caméléon dansent leurs blessures invisibles, leur résilience et leur lumière. De la tradition à l'abstraction, du village au monde, la pièce propose un voyage sensoriel où les corps deviennent des archives vivantes.

Une célébration de celles que l'histoire a parfois voulu faire taire, mais dont les voix continuent de résonner.



Montage photo JoNo

GÈNÈSE DU PROJET

Le point de départ est une interrogation personnelle liée à l'histoire du Zaouli. Originaire du peuple Gouro, Roméo Bron Bi porte depuis l'enfance cette tradition dans son imaginaire culturel. Au cours de son parcours artistique international, entre l'Afrique, l'Europe et le Japon, cette question apparaît : **Que devient une mémoire lorsqu'une partie de celles et ceux qui l'ont portée disparaît du récit collectif ?**

La recherche s'intéresse particulièrement à la place des femmes dans la transmission du Zaouli. Elle explore :

- les récits liés à son origine
- les transformations sociales de la pratique
- la place des femmes dans les chants, les savoirs et la transmission
- les liens entre mémoire individuelle et mémoire collective

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Une œuvre pour sept danseuses
et une incantatrice

La seconde phase du projet prend la forme d'une création chorégraphique portée par sept danseuses et une figure centrale de transmission : l'incantatrice Gouro.

L'œuvre met en mouvement les questions traversées pendant la recherche : mémoire, identité, transmission, effacement, résilience, transformation.

La scène devient un espace où dialoguent : la parole ancestrale, les corps contemporains, les héritages culturels, les imaginaires futurs.



Séance photo Les Reines Caméléon – Abidjan
(Photographe : Leba Liking)

DRAMATURGIE DE LA PIÈCE

Une traversée en cinq actes

La dramaturgie de **Les Reines Caméléon** suit un mouvement allant de l'intime vers le collectif.

ACTE I — LES VOIX ENFOUIES

La pièce commence dans le silence. Une mémoire cherche à revenir. La voix de l'incantatrice ouvre un espace entre le visible et l'invisible. Elle convoque les ancêtres, les récits oubliés et les présences absentes. Les corps apparaissent comme des traces d'une histoire ancienne.

ACTE II — LES HÉRITIÈRES

Les sept femmes découvrent et portent une mémoire commune. Le mouvement devient transmission. Les gestes circulent. Les corps deviennent un lieu d'apprentissage et de partage.

ACTE III — LA FRACTURE

La pièce traverse les transformations, les pertes et les silences. Une question apparaît : Que reste-t-il d'un héritage lorsqu'une partie de son histoire est effacée ? Les corps cherchent, résistent et se réinventent.

ACTE IV — LA MÉTAMORPHOSE

Le caméléon devient symbole de transformation. Les femmes ne disparaissent pas. Elles changent de forme. Elles adaptent leurs langages. Elles créent de nouvelles façons d'exister.

ACTE V — LES REINES CAMÉLÉON

Le collectif apparaît. Les voix se rejoignent. Les corps deviennent une force commune. La mémoire n'est plus seulement héritée. Elle devient création.

VISION SCÉNOGRAPHIQUE

La scénographie de **Les Reines Caméléon** est pensée comme un espace vivant. Elle ne cherche pas à créer un décor illustratif. Elle cherche à créer un environnement sensible dans lequel les interprètes peuvent dialoguer avec la mémoire. L'espace scénique devient un partenaire chorégraphique.

L'ARBRE DE MÉMOIRE

Un élément central de la scénographie est la présence symbolique d'un arbre. Un tronc d'arbre horizontal traverse l'espace. Il représente :

- l'arbre de vie
- la mémoire ancestrale
- les racines
- la transmission entre générations

Cet élément peut devenir :

- un espace de repos
- un lieu de passage
- une ligne d'équilibre
- un partenaire de mouvement.



Recherche scénographique (image Olga Pavluk)

La scénographie cherche un équilibre entre puissance symbolique et faisabilité technique afin de permettre une circulation internationale de la création.



Recherche scénographique (image IA)

LES SEPT LANTERNES

Sept lanternes accompagnent l'espace. Elles représentent :

- les sept danseuses ;
- les sept prototypes de masques associés au Zaouli ;
- les sept étapes symboliques de transformation ;
- l'ouverture vers les sept continents.

Chaque lanterne devient une gardienne silencieuse de la mémoire.

MATIÈRES ET UNIVERS SENSORIEL

La scénographie explore : le bois, l'eau, le métal, la brume, les ombres, la terre.

Ces matières évoquent : la naissance, la mémoire, la purification, le passage du temps, la transformation.

CRÉATION COSTUMES

Les costumes accompagnent la métamorphose des corps. Ils ne cherchent pas à reproduire une tenue traditionnelle. Ils créent un dialogue entre : héritage, contemporanéité, identité, transformation. Le costume devient une seconde peau. Une matière mouvante qui accompagne l'évolution des Reines Caméléon.



Recherche costume (image IA)

CRÉATION LUMIÈRE

La lumière participe à la dramaturgie de la pièce. Elle accompagne les passages entre : mémoire et présent, apparition et disparition, ombre et révélation.

Elle construit un espace où les corps peuvent devenir tour à tour : traces, silhouettes, présences, forces collectives.



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Direction artistique – Chorégraphie :
Roméo BRON BI

Chorégraphe, danseur et directeur artistique de la Compagnie Bron Bi, basée à Strasbourg depuis 2013. Originaire du peuple Gouro de Côte d'Ivoire, Roméo Bron Bi développe une écriture chorégraphique singulière située à la croisée des danses patrimoniales africaines, des cultures urbaines et de la danse contemporaine. Son parcours artistique est marqué par les questions de mémoire, de transmission, d'identité, d'exil et de dialogue entre les cultures.

À travers ses créations, il explore les liens entre héritage culturel et transformation contemporaine. Il a collaboré avec de nombreux artistes et structures en Afrique, en Europe, aux États-Unis et au Japon, notamment Georges Momboye, Salia Sanou, Didier Théron, Lawrence Graham Brown, Max Diakok et Kirill Serebrennikov.

Parmi ses créations figurent notamment :

- Terre, mon périple
- Anh-Moûh
- 8 Minutes de Balançoire

Il est également fondateur du Festival Afropean Culture, projet artistique et culturel favorisant les rencontres entre les cultures africaines, européennes et internationales.



Scénographie : Olga PAVLUK

Scénographe et créatrice d'espaces scéniques. Son travail explore la relation entre espace, corps, matière et récit. Dans Les Reines Caméléon, elle accompagne la transformation d'une mémoire culturelle en une expérience scénique contemporaine. Sa recherche porte notamment sur : la conception d'un espace modulable pour la tournée, la relation entre objet scénographique et mouvement, l'équilibre entre poésie visuelle et contraintes techniques.



Costumes : SLAVNA

Créatrice costumes. Son approche accompagne les identités scéniques en travaillant sur les matières, les transformations du corps et les liens entre héritage et création contemporaine.

Pour Les Reines Caméléon, le costume devient une extension du mouvement. Il accompagne la métamorphose des interprètes et la naissance de nouvelles figures féminines.



Création lumière : Jean-Pierre NEPOST

Créateur lumière. Il développe une écriture lumineuse au service de la dramaturgie, de l'espace et des corps. Dans **Les Reines Caméléon**, la lumière participe à la construction d'un univers où dialoguent mémoire, apparition, transformation et transmission.



Recherche artistique : Elina DJEBBARI

Chercheuse et accompagnatrice du projet. Elle accompagne la réflexion autour des liens entre patrimoine vivant, pratiques chorégraphiques, transmission culturelle et création contemporaine. Son regard contribue à structurer la démarche de recherche associée à la création.



Regard extérieur : David LLARI

Artiste et accompagnateur artistique. À travers son regard extérieur, il accompagne la construction dramaturgique et artistique du projet. Son expertise contribue à approfondir les choix esthétiques et la cohérence globale de l'œuvre.



Incantatrice – Chansonnière Gouro – Gardienne de la mémoire : Émilienne Lou IRIÉ

Émilienne Lou IRIÉ est initiatrice et dépositaire de la culture Gouro. Incantatrice et chansonnière du pays Gouro, elle représente dans **Les Reines Caméléon** la mémoire ancestrale et la transmission vivante. Son rôle constitue un passage entre le monde des ancêtres, les récits oubliés et les corps des sept Reines Caméléon. Elle s'adresse au public en langue Gouro. Par sa voix, elle invoque les esprits de la tradition, rappelle la mémoire effacée des femmes et ouvre un espace de parole retrouvée. Elle est le souffle qui précède le mouvement. À travers elle : la parole devient chant, le chant devient mémoire, la mémoire devient danse.

LES SEPT DANSEUSES



Cynthia BOLI – Côte d'Ivoire

Cynthia a travaillé avec plusieurs structures et artistes, notamment ARTIVE, AFRIKA BOYA, ANINKA (Corée du Sud, G20) et Georges Momboye. Elle a également participé à des projets théâtraux et audiovisuels, notamment **Ah ma fille**, et a incarné Dobet Gnahoré dans un documentaire.



Océane KOFFI OKA DHANI – Côte d'Ivoire

Née en 2003 à Abidjan, Océane est une jeune danseuse ivoirienne en pleine évolution. Formée à l'INSAAC, elle poursuit un parcours en danse et chorégraphie. Elle participe à plusieurs projets artistiques dont : **Akan Story, Soundjata – Opéra Mandingue**, les cérémonies du MASA.



Céline GOUË GUË - Côte d'Ivoire

Danseuse interprète instinctive et puissante, Céline est l'une des voix corporelles majeures de la scène ivoirienne. Depuis ses débuts à Wozo Vacances, en 2005, elle incarne la danse comme un souffle vital. Formée au sein de prestigieuses compagnies telles que CEB Afrika, N'Zassa, ou encore le Ballet national de Côte d'Ivoire, elle collabore notamment avec Georges Momboye, et traverse les scènes du continent (Burkina Faso, Bénin, Tunisie, etc). Son parcours mêle télévision (La Victoire en chantant), cérémonies officielles (Francophonie, ouverture de la CAN), et festivals internationaux (Tunis Carthage, In Out Festival, Festivaco...).



Ikumi TOGAWA BONAPARTE - Japon

Depuis son premier solo créé en 2012, elle développe une recherche autour de la danse comme phénomène corporel, perceptif et socioculturel. Diplômée du département peinture de l'Université des Beaux-Arts de Musashino à Tokyo en 2014, elle poursuit sa recherche en danse à Paris. Elle a été artiste en résidence à la Cité internationale des arts et obtient un Master en danse à l'Université Paris 8 en 2024. Son travail explore les liens entre corps, imagination et société.

Eileen PILUTTI - Italie



Née à Udine en Italie en 1994, elle développe une pratique hybride influencée par les danses urbaines, le hip-hop, le popping, la house et la culture afro. Elle se forme en Italie puis à l'international. Depuis son installation à Paris, elle approfondit son lien avec les danses africaines. Elle danse notamment pour : Fally Ipupa, Yemi Alade, Davido, Toofan, Nike. Elle collabore également avec plusieurs chorégraphes contemporains. Son parcours fait dialoguer cultures urbaines, transmission et recherche corporelle.

Laurine MOCQUES - France



Originaire de Chartres, elle commence par les danses académiques avant de développer une pratique autour des danses urbaines, du hip-hop et du dancehall. Elle se forme notamment au Studio MRG, à l'AID et auprès de différents artistes et collectifs. Elle explore également les cultures africaines à travers des voyages et formations au Ghana, en Angleterre et aux États-Unis. Elle collabore avec plusieurs artistes et compagnies, tout en développant un travail de transmission.

Karel TENDJOU - Cameroun



Danseuse interprète à la croisée des danses urbaines et afro-contemporaines, Karel a fait de son corps un langage vivant, où la rage, la douceur et la mémoire vibrent à l'unisson. Formée auprès de compagnies majeures comme King'Art de Serge Arthur Dodo et le Réservoir Momboye à Paris, elle a performé sur de nombreuses scènes internationales, du SITA aux Jeux de la Francophonie. Initialement autodidacte, elle a enrichi son parcours à travers des stages avec Salia nĩ Seydou, Jenny Mezile ou Michel Kouakou, et des collaborations avec des artistes majeurs de la scène musicale africaine.

ÉTAPES DE CRÉATION

Présentation

Vidéo



2028

Création de la pièce
Premières représentations
Déploiement national et
international

2027

Résidences artistiques
Développement scénographique
Recherche costumes et lumière
Résidence création du 12 au 21 avril à la
Fabrique de Théâtre à Strasbourg et du 23 au
30 avril au Point d'Eau à Ostwald
Sortie de résidence le 29 avril à 15h au Point
d'Eau
Début des partenariats de diffusion

2026

Recherche artistique et patrimoniale
Rencontres en Côte d'Ivoire
Collecte de témoignages
Développement du film documentaire

PERSPECTIVE DE TRANSMISSION

Vers un orchestre Zaouli féminin

Dans le prolongement de la recherche et de la création, le projet souhaite explorer la possibilité de constituer un ensemble musical Zaouli composé exclusivement de femmes. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de valoriser la place des femmes dans la transmission des chants, rythmes et savoirs liés au patrimoine vivant du Zaouli. Ce projet sera développé progressivement avec les communautés concernées, dans une démarche respectueuse des pratiques existantes.

CONCLUSION

Les Reines Caméléon est une œuvre de mémoire et de transformation. Elle naît d'une histoire personnelle mais porte une question universelle : comment transmettre ce qui a été oublié ?

À travers la voix d'une femme, les corps de sept danseuses et l'héritage vivant du Zaouli, la création propose un espace où le passé dialogue avec le présent. Elle célèbre celles qui ont porté les

traditions dans l'ombre. Celles qui ont transmis malgré les silences. Celles qui continuent aujourd'hui à transformer le monde par leur présence. Car un patrimoine ne survit pas uniquement parce qu'il est conservé. Il survit parce qu'il continue d'être interrogé, partagé et réinventé.

Les Reines Caméléon est une invitation à écouter les mémoires invisibles et à faire du corps un lieu de transmission, de résistance et de renaissance.



Sortie de résidence Les Reines Caméléon – Abidjan 2025 - image extraite de l'interview Les Reines Caméléon sur Youtube (Romeo Bron Bi)



Sortie de résidence Les Reines Caméleon – Abidjan 2025 (Photographe : Leba Liking)



COMPAGNIE BRON BI & ASSOCIATION SÔLÊFÊ

Maison des Associations

1 place des Orphelins

67000 Strasbourg – France

N° SIRET : 833 633 803 00014 / **Code APE** : 9001Z

Licences d'entrepreneur de spectacles :

PLATESV-D-2021-004796 / PLATESV-D-2021-004797

CONTACTS

Administration

Ahlem Loghmari

Téléphone : +33 6 35 21 26 48

Chorégraphe – Directeur artistique

Roméo Bron Bi

Téléphone : +33 7 83 87 01 61

Email : ciebronbi.prod@gmail.com

Site : <https://romeobronbi.com>

Partenaires :

